

res années, ce qui représente 400 sièges durant l'année. C'est quand même passablement loin des chiffres que mon collègue a mentionnés.

[Traduction]

Je voudrais interroger mon collègue sur toute l'expérience qu'il a acquise après les nombreuses années qu'il a passées à travailler aux chemins de fer et à siéger à des comités et à des commissions concernant les transports ferroviaires pour passagers au Canada, à savoir, VIA Rail.

Depuis 1977, 5 milliards de dollars de l'argent des contribuables ont été investis dans VIA Rail, dont 1 milliard de dollars pour les dépenses en immobilisations. En dépit de cette aide fournie par les contribuables canadiens, le nombre des utilisateurs de VIA Rail a diminué entre 1980 et 1988. L'année dernière, cette société a transporté moins de passagers qu'en 1980, en dépit du fait que 5 millions de dollars de l'argent des contribuables canadiens aient été investis dans cette société. Je voudrais que mon collègue commente cette situation et me donne son opinion.

M. Benjamin: Madame la présidente, je voudrais dire à mon collègue que je me suis servi de l'exemple de l'organisateur de voyages, et il était là pour entendre ce témoin. Ce dernier a déclaré qu'il était le plus petit organisateur et il a parlé aussi de dizaines d'autres sociétés qui ont un chiffre d'affaires bien supérieur au sien, qui réservent, entre autres, des sièges, des couchettes, des compartiments et des chambres sur VIA Rail. Ce n'est qu'un petit exemple, le plus petit. En les additionnant on obtient des dizaines de millions de dollars pour le tourisme, directement et indirectement, ce qui concerne VIA Rail.

À propos des 5 milliards de dollars qui ont été investis dans VIA Rail. Je n'aime pas les gens qui disent: «Je vous l'avais bien dit.» J'ai dit en 1978, à l'ex-ministre des Transports Otto Lang que personne ne pleure, et à tous ses successeurs depuis, qu'il faudrait commencer par effectuer l'investissement nécessaire, soit 1 milliard de dollars de dépenses en immobilisations pour les 50 nouvelles locomotives et le terrain de la gare.

Vous auriez dû voir comment le CP a escroqué VIA Rail. Le CP a essayé d'obtenir 15 millions de dollars pour la gare de Regina et on a finalement fait baisser le prix à 3 millions de dollars, alors qu'elle ne vaut que 1,5 million de dollars.

C'est le genre de chose qui s'est passé. VIA Rail n'avait pas le choix. Une partie de ce milliard de dollars était des dépenses excédentaires engagées dans les immeubles et les propriétés des gares. Quant aux dépenses en capital,

le gros de cette somme a servi à retaper du vieux matériel roulant, ce qui signifie qu'on a dépensé du bon argent à mauvais escient. Certains wagons auraient dû être envoyés à la ferraille le jour de l'inauguration de VIA Rail.

Pour mieux démontrer à mon collègue combien VIA Rail a été une victime, cette société a été obligée de verser plus de 77 millions de dollars au CP et au CN pour ce vieux matériel roulant inutilisable. Les contribuables se sont fait avoir. Le CP et le CN avait déjà comptabilisé l'amortissement de ce matériel des années auparavant. Via leur a fait un véritable cadeau. Avant même d'avoir vendu son premier billet, avant même que son premier train ne quitte la gare, VIA Rail traînait déjà un boulet de 100 millions de dollars.

Il faut le faire. Vous ne savez pas comment exploiter un service ferroviaire, vous ne l'avez jamais su et à vous voir aller, vous ne le saurez jamais.

M. Maurice A. Dionne (Miramichi): Madame la Présidente, c'est peut-être la dernière occasion qu'a le gouvernement de montrer qu'il a un peu de respect pour la démocratie représentative et le peuple canadien.

Vous vous rappelez sans doute que, lorsque le gouvernement précédent a éliminé un certain nombre de lignes de VIA en 1981, beaucoup de ceux qui occupent maintenant des banquettes ministérielles ont été frappés d'apoplexie. J'admets que cette mesure n'a pas été la plus glorieuse du gouvernement de l'époque. De fait, ce fut une catastrophe et une des raisons de sa défaite aux élections suivantes, tout comme de la mienne, d'ailleurs. Mais, au moins, j'ai appris quelque chose. Il semble que l'exercice du pouvoir émousse les sens et la mémoire.

Regardons un peu en arrière. J'étais président du comité des transports et le vice-premier ministre était critique. Celui-ci n'était pas du tout satisfait des audiences du comité et il était particulièrement révolté de voir que le gouvernement ne voulait pas permettre au comité de voyager et de tenir des audiences publiques dans tout le pays. Il a donc encouragé ses collègues à organiser leur propre spectacle ambulant, et je crois qu'il avait raison. Lorsque les conservateurs ont accédé au pouvoir, ils ont rétabli un grand nombre de lignes. Ils s'en sont fort vantés, d'ailleurs, et je ne y vois pas d'inconvénient.

Toutefois, pendant la dernière campagne électorale, les députés conservateurs se sont glorifiés du rétablissement de VIA Rail, alors qu'ils étaient en train de tramer son démantèlement. Le premier ministre a emmené ses joyeux lurons et luronnes dans les collines paisibles de la Gatineau et leur a ordonné de démanteler le service voyageurs ferroviaire au Canada. Mais il y a eu un homme, un seul, qui s'y est opposé. C'était le président de